

plissant de joye dans les maux qu'il enduroit; la rendu un spectacle si agréable à Dieu & à ses Anges. Nous avons sujet de tout esperer, si nous petons bien ce noble mépris qu'il avoit des choses humaines, ayant connu ses rares merites, nous l'avons élevé au Cardinalat, il n'a jamais rien medité dans cette ample dignité, sinon cette instruction qu'il étoit obligé de combattre genereusement pour Jesus Christ, & pour son Eglise, jus'qu'à repandre son sang. Il nous a écrit serieusement, & il le disoit ouvertement qu'il quitteroit plutôt la Pourpre, que de retourner en Europe, en abandonnant les missions de la Chine. Nous avons sujet d'esperer, si nous considerons cette pieté rare, qu'il a fait paroître dans son testament; il a assigné des sommes d'argent aux pauvres; il a donné une croix à sa famille; & ce qui est une œuvre très-sainte, il a institué la Congregation de la Propagande, heritiere universelle de tous ses biens; nous aprenant par des dispositions si pieuses, quels doivent être les Testaments de ceux qui vivent de l'Autel, & qui se sont consacrez au service de l'Eglise.

Nous avons sujet d'esperer si nous faisons reflexions à la fermeté invincible de la force sacerdotale. Cet homme vraiment Apostolique, quoi qu'on le fit vivre de pain de douleur & d'eau d'affliction, n'a jamais cessé de faire son devoir, & ayant souffert avec une patience admirable jus'qu'au dernier moment de sa vie, non seulement les incommoditez & les peines d'une longue prison, mais encore toute sorte de mauvais traitement, & la cruelle persecution qu'il a si bien combattuë, & ayant achevé sa course, il a gardé la foi.

Que